

dépositaire et le gardien vigilant de leurs résolutions de retraite. Nul doute que le séraphique Patriarche ne réalise de la façon la plus consolante les espérances du digne Prêtre qui a voulu lui-même marcher à la tête de ce bataillon d'élite afin d'entraîner sa Paroisse sur le chemin de la grande vie chrétienne.

S. Roch de Québec. — Le trois commençait dans notre église le triduum préparatoire à notre pèlerinage au Cap de la Madeleine. Tour à tour réunis par la touchante parole du R. P. Frédéric et élevés par la prière en présence du T. Saint Sacrement, nous avons appris la puissance et la bonté de celle à qui il nous tardait de rendre visite dans son antique sanctuaire. Le quatre au soir une imposante cérémonie nous faisait pressentir déjà les émotions du surlendemain, en augmentant de vingt novices et de douze professes la Fraternité des Sœurs et de six profès la Fraternité des Frères.

Enfin arriva le beau jour tant désiré, le six tombait justement un dimanche. Dès le grand matin un joyeux carillon donnait le signe aux pèlerins réunis dans l'église, de se diriger vers les chars qui devaient les transporter au Cap de la Madeleine au milieu des chants et des prières. Le voyage fut des plus agréables. Grâce à notre prévoyant et infatigable Directeur, rien ne manqua à l'âme ni au corps des six cents pèlerins. Arrivés en procession au sanctuaire où nous avons fait voler avec amour tant d'*Ave Maria*, nous reçûmes la sainte Communion et assistâmes à la grand'messe chantée par M. l'abbé Paradis et au sermon donné par M. Forget. À 1½ heure après une légère collation, après avoir vénéré les saintes Reliques, nous nous dirigeons vers la Voie douloureuse où M. l'abbé Prémont nous rappelle, à chaque station, les douleurs de Jésus crucifié de manière à faire verser d'abondantes larmes à toute l'assistance. Après la procession du S. Rosaire eut lieu la consécration des pèlerins et de tous ceux qu'ils avaient emportés dans leur cœur aux pieds de la Très Sainte Vierge. Ce furent là nos adieux à cette Mère bien-aimée, si tant est qu'un enfant puisse lui dire autre chose qu'au revoir, à bientôt ! De retour dans notre chère église de Québec où nous sommes rentrés processionnellement au son des cloches, nous trouvions l'autel illuminé et Jésus qui daigne nous bénir pour mettre le comble aux joies de cette sainte journée.

AVIS. Nos Tertiaires sont priées de ne pas oublier leur tunique, leur corde et leur crucifix pour le Pèlerinage des Sœurs au Cap de la Madeleine le 8 septembre à 7½ h. p. m.